

LUMIÈRE

LES VERS LUISANTS

« Vous êtes la LUMIÈRE du monde... » (Matth. 5,14).

« ...vous brillez comme des FLAMBEAUX dans le monde, portant la Parole de vie. » (Phil. 2, 15-16).

Rentrant hier soir d'une course lointaine,
la nuit bientôt m'atteignit en chemin ;
j'aurais été dans l'angoisse et la peine,
car je longéais un périlleux ravin.

Je découvris, de distance en distance,
des vers luisants brillant sur le sentier ;
ils ramenaient en mon cœur l'assurance,
et j'avais ainsi sans trébucher.

Humbles clartés dans cette nuit obscure,
disparaissant aux lumières du jour,
avez pourtant affermi mon allure,
illuminé le sombre carrefour.

Oui, vers luisants, sur mon sentier aride,
en projetant vos petites lueurs,
avez suffi pour me servir de guide,
et j'arrivai sans peine et sans frayeurs.

Phare puissant, fouillant la mer immense,
et dirigeant d'énormes paquebots,
par les rayons de ta seule présence,
les préservant de sombrer sous les flots.

Cher lumignon, brillant dans le silence,
et dissipant parfois la sombre nuit,
par toi renaît notre âme à l'espérance ;
l'aube se lève et le brouillard s'enfuit.

Puissant rayon, ou simple luminaire,
notre seul but est de briller encor ;
oh ! puissions-nous toujours, sur cette terre,
conduire ainsi toute âme vers le Port.

« Fleur Cévenole », 28 février 1959.

« Ta Parole est une lampe à mes pieds, une LUMIÈRE sur mon sentier » (Ps. 119.105).

« Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes LUMIÈRE dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de LUMIÈRE ! Car le fruit de la LUMIÈRE consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. » (Eph. 5 ; 8-9).



Extrait du livre : « Sur le Sentier qui Monte » (prix 350 F franco) ; « Vers les Sommets » (450 F). S'adresser à Mlle C. Viallet, « L'Oasis », Saint-Michel de Chx (Ardèche). — C. C. P. LYON 2629-73.



Novembre
Décembre 1959

A l'intérieur 2 pages photos d'ISRAËL

N° 67
Le N° 60 fr.

LUMIÈRE DU MONDE

Revue de la Jeunesse Évangélique de langue française

Rédaction : Clément LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (I.-et-V.)

Administration : Jacques SANNIER, 1, rue Thieulent, LE HAVRE (S.-M.)

Comité de Direction : Pasteurs B. Clément, R. Lebel, C. Le Cossec

Collaborateurs à la Rédaction : J.-C. Guillaume, R. Albert

N° 67 — Novembre-Décembre 1959

Revue bimestrielle - 13^e année - Le N° 60 frs

CHER LECTEUR

Avec ce numéro se termine l'abonnement 1959. Le prochain numéro paraîtra, Dieu voulant, en janvier 1960.

Décembre et janvier constituent les mois les plus difficiles dans l'administration d'une revue périodique. Il faut en effet établir le budget des dépenses. Pour cela il nous faut recevoir le montant des abonnements. Nous vous serions donc reconnaissant de bien vouloir verser sans tarder, à réception de cette revue si possible, le prix de votre réabonnement. Vous nous faciliterez la tâche.

Pour aller de l'avant nous lançons pour 1960 une GRANDE CAMPAGNE D'ABONNEMENTS. Nous vous convions à y prendre part. Voyez en dernière page ce qui concerne cette campagne. Il y va de votre intérêt car plus le nombre des lecteurs sera grand, mieux nous ferons dans la présentation de la revue.

Nous publions dans ce numéro de nombreuses vues d'Israël. Au prochain numéro il y aura la couverture en couleurs. Nous ferons paraître aussi dès le prochain numéro le début d'une série d'études du rédacteur sur « LA VIE SELON L'ESPRIT. L'énergie spirituelle à la portée de tout chrétien pour vivre une vie heureuse. » Ne manquez pas ces études.

Le prix de l'abonnement reste inchangé. Toutefois ceux qui ont compris le but de notre action par cette littérature évangélique au profit de la jeunesse pourront souscrire des ABONNEMENTS DE SOUTIEN. 500 Fr. pour la France, 50 Fr. pour la Belgique. 5 Fr. pour la Suisse.

A l'an prochain. Et BON NOËL.

Avec nos fraternelles pensées en Jésus.

J. SANNIER et C. LE COSSEC.

Notre couverture : Le Rédacteur conversant avec le chef de l'Etat d'Israël, M. Ben Gourion, auquel il vient de remettre son livre édité l'an passé : « ISRAËL, terre promise, peuple choisi, signe certain de la venue du Messie, preuve vivante de la fin des temps ».

(Photo de l'étudiant Gnaléga, de la Faculté des Lettres de Montpellier, ayant participé au voyage).

ABONNEMENT 1960

FRANCE et FRANCE d'OUTRE-MER: 350 fr., à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 641-20 Rennes.

SUISSE: 4 fr. — Le N°: 0 fr. 70. R. DURIG, 10, rue du Lac, Pesieux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

CANADA et U.S.A.: 1 dollar a year. Le N° 20 c. LILIANE BASHIEN, 1455 Papineau - Montréal - P.Q.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N°: 7 fr. — Mr. FELTÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

ISRAËL : Le N° : 250 proutas, à verser à W. KOPSMANN, 23, rue des Prophètes, à Jérusalem.

Lai n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse
Dépôt légal Novembre 1959.

Pour reproduction écrire au Rédacteur

« Je sais que le Messie
doit venir » Jean 4 : 5

Le Messianisme

Ce qui se fait pour
et par la jeunesse
en Israël serait-il
le commencement
du Messianisme ?



M. BEN GOURION sur le s/s Jérusalem
Photo « Lumière du Monde »

★ RENCONTRE AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT D'ISRAËL.

Lorsque dans le lointain s'estompaient les côtes de France, j'eus le privilège de m'entretenir, sur le paquebot israélien s/s Jérusalem, avec le Chef de l'Etat d'Israël, M. David Ben Gourion. Nous voguions vers la Terre Sainte.

Pionnier en Israël — voici plus de cinquante ans — il était alors un jeune homme qui abattait durement sa houe dans le sol longtemps abandonné de la Judée. En Galilée, entre le Mont Tabor et Tibériade, il mena l'attelage au labour, le troupeau au pâturage. Des malfaiteurs rôdaient. Une garde fut formée. Ce fut la première garde juive. Il mania le fusil à côté de ses camarades juifs dont quelques uns payèrent de leur vie leur courage. Aujourd'hui, il est à la tête d'une Nation de deux millions d'âmes qui a su s'imposer au monde. Dans le pays revenu à la vie, des prouesses sont chaque jour le résultat d'un idéal élargi, du Nord au Sud, de Métulla à Eilat, du Lac Houlé asséché aux Mines du Roi Salomon en pleine activité. La petite garde de jadis est devenue une grande armée disciplinée et fortement patriotique.

★ FOI DU CHEF D'ÉTAT DANS LE MESSIANISME.

Je lui ai offert le livre que j'ai édité l'an passé : « ISRAËL, terre promise, peuple choisi, signe certain de la venue du Messie, preuve vivante de la fin des temps ». Avant qu'il ne le parcourt, je lui ai demandé s'il croyait à ce qu'affirmait LA BIBLE. Sa réponse fut précise : « Je crois à la Bible, je crois aux paroles des prophètes ». Enhardi par cette profession de foi aux Ecritures, je m'aventurai à poser une autre question « Croyez-vous au Messianisme annoncé par les prophètes ? ». Son visage s'éclaira d'un sourire exprimant sa foi dans l'avenir et me dit « Je crois au Messianisme et je crois que le bonheur qui vient ne sera pas seulement pour Israël, mais pour le monde entier ». Aussitôt il passa à l'attaque « Et vous, vous croyez que le Messie est déjà venu ». « Je crois, répondis-je, que Jésus est venu comme SAUVEUR il y a près de 2 000 ans et qu'il va bientôt venir pour établir SON MESSIANISME ». Je souhaite de tout cœur que cet homme, petit de taille, mais grand par son action, sa vision, sa foi, vienne aussi au Sauveur. Il a étudié le grec pour lire le Nouveau Testament dans l'original. Il est membre d'un cercle d'études bibliques. Il sonde les Ecritures. Qu'il soit l'objet de nos prières.

★ LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DU MESSIANISME.

Le MESSIANISME vient. Mais comment viendra-t-il ? Demain, il est vrai, il sera possible de désaler l'eau de mer et d'abreuver le désert du Négue qui

deviendra fertile. Demain, l'énergie atomique et l'énergie solaire seront employées à des fins pacifiques. Ce sera alors l'opulence par la science de l'homme. Mais le Messianisme viendra-t-il de cette manière et le travail d'Israël à l'heure présente est-il le commencement de ce Messianisme ?

Il y a en Israël deux tendances. L'une, celle de la jeunesse pieuse, orthodoxe. Elle ne croit pas au Messianisme, ni par la science ni par les armes, mais attend que le Messie vienne et alors, Lui, le Messie établira son règne de paix et de bonheur ici-bas.

L'autre, celle de la jeunesse matérialiste, athée, voit déjà dans le travail accompli en Israël, la marche vers le Messianisme. Il se comprend, en outre, que pour ceux qui sont sortis des pays où ils étaient persécutés et souffraient, comme pour les israélites du yemen, la terre d'Israël est dans une certaine réalité, une terre messianique, un home, un havre.

★ LA JEUNESSE — SES PLAISIRS — SON TRAVAIL — SES ÉTUDES.

Mais cette jeunesse, croyante ou non, a-t-elle vraiment trouvé l'idéal en Israël ? Certes pas. Ce n'est pas encore l'âge d'or, le règne du Messie. J'ai vu cette jeunesse grouillante, un soir, dans les rues de Haïffa, près la bouche du métro-funiculaire. Elle déambulait dans les rues aux enseignes de néon multicolores. Soldats, soldates, marins, jeunesse ouvrière, s'entremêlaient avec une certaine nonchalance, attendant l'ouverture des cinémas, seul refuge, semblait-il, des jeunes avides de joies.

Mais la jeunesse il faut aussi la voir dans les champs, les usines, les écoles, les laboratoires, les universités qu'il faut les voir. C'est toute une armée en marche vers un futur que l'on espère meilleur que le présent.

★ LE MESSIE VIENT.

Israël veut être une nation-modèle après avoir été une nation-miracle, mais le modèle n'est pas du domaine terrestre, selon les prophètes. Il doit être avant tout spirituel — qu'Israël ne se fasse pas d'illusions — il reviendra vers son Dieu. Le MESSIANISME vient et cela veut dire aussi que le MESSIE vient. Oui, JÉSUS vient. Il sera le MESSIE d'Israël et du monde. Il ne peut y avoir sur terre de Messianisme sans sa présence.

Derrière Israël aujourd'hui, derrière les écoles que l'on construit pour la jeunesse, derrière les écoles agricoles, les écoles techniques, les universités, les instituts, nucléaire ou autres... il y a Dieu qui agit. Derrière les jeunes qui se rassemblent dans les cercles bibliques... il y a Dieu qui agit. Derrière les jeunes qui croient en Jésus et qui courageusement rendent témoignage en Israël — et je parle ici de Victor, de Rina, d'Estelle et d'autres que j'ai vus en Israël — il y a Dieu qui agit...

Et tout ce qui se passe en Israël annonce que le MESSIE VIENT... et que c'est lui qui RÉTABLIRA TOUTES CHOSES, car c'est LUI qui a été destiné à Israël et au monde. (Actes 4 : 20). Attendons-le. Soyons prêts à régner avec Lui. Il ne saurait tarder. Toute la Création soupire après Lui. Et vous ? L'attendez-vous ?

Le prochain VOYAGE EN ISRAËL aura lieu en Mai 1961

Programme : 4 jours du CONGRÈS MONDIAL de PENTECOTE
au PALAIS de la NATION à Jérusalem

précédés de 3 jours, voyage à Beyrouth - Damas - Jericho - Bethléhem
et Vieille Ville de Jérusalem

suivis de 8 jours à travers tout ISRAËL

Faites-vous inscrire dès maintenant.

Les rochers s'émietteront... l'amour de Dieu ne s'éteindra jamais

Dieu gouverne l'univers. Il n'en abandonne pas la marche au hasard. Dieu ne connaît pas les surprises. Vous ne le prendrez pas au dépourvu. Certes, je ne suis pas fataliste, mais je deviendrais le plus malheureux des hommes, si je cessais de croire que Dieu dirige souverainement tout ce qui me regarde, moi et les miens.

Vous pouvez soumettre ma théorie à cent questions, je suis incapable d'y répondre, mais je garderai jusqu'à la fin de mes jours cette assurance, que pas un mal ne m'atteindra dont le commencement et la fin n'aient été ordonnés de Dieu. Je garderai cette certitude, que fussent les cieux s'écrouler, la terre brûler, pas un cheveu ne tombera de ma tête, pas une ombre n'obscurcira ma route, pas un chagrin ne transpercera mon cœur, sans la permission de l'Eternel.

Dieu recueille nos larmes, Il compte nos soupirs. Il est père de l'orphelin. Il est protecteur de la veuve. Il ouvre sa demeure aux abandonnés. Dieu pardonne, reçoit, délivre tout misérable qui, détestant l'abomination d'une vie infâme, se traîne, criant : « Pitié ! » hors de la fange qui l'enlissait.

Les rochers s'émietteront ; la tempête emportera les forêts ; le soleil clora ses rayonnantes paupières ; les étoiles tomberont comme des feuilles sèches ; la mer exhalera sa dernière plainte en jetant au rivage son dernier flot ; les continents s'abîmeront pareils à des ancres qui disparaissent en d'insondables profondeurs ; le monde, enveloppé dans un linceul de flammes, passera sans qu'il en reste vestige. L'amour de Dieu ne s'éteindra jamais. Son soleil brillera quand tous les astres auront péri. Son océan de miséricorde se gonflera en houles puissantes, quand tous les autres océans se seront évaporés.

L'hymne de son triomphe emplira l'univers, à l'heure où s'ouvriront les sépulcres, à l'heure où les ressuscités se lèveront de la mort !

Talmage.

La parabole de l'horloge

Une petite horloge fraîchement réparée, reposait sur l'établi, et dans la solitude d'un instant, se mit à broyer du noir !...

— Voilà ! fit-elle, de sa mince voix métallique, je suis toute petite, et pourtant celui qui m'a faite m'a donné une tâche incroyable ! Il me condamne à faire 3 600 tic-tac par heure, 86 400 par jour, 31 536 000 par an ! Si je dois vivre dix ans, comment arriverai-je à répéter mon tic-tac 315 000 000 de fois ? Rien que d'y penser, je suis à demi-morte !

L'horloger, qui rentrait, entendit la fin de ce discours, et tout en la remontant, lui dit doucement :

— Tu as assez de force pour faire un seul tic-tac à la fois. Je ne t'en demande pas davantage.

Il y a longtemps de cela et l'horloge marche toujours... Dieu ne nous en demande pas plus : accomplir maintenant le devoir de l'heure présente, voilà le seul moyen de faire la volonté de Dieu et d'être paisible et heureux.

« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »
(Matt. 6 : 34).

Quelle différence y a-t-il entre un chrétien et un ou **L'UTILITÉ D'UNE ÉCOLE**

L'Ecole Biblique Européenne pour les pays de langue française a ouvert ses portes à ANDRIMONT (Belgique). Des étudiants de France, Belgique, Suisse, Italie, Allemagne étaient au nombre des premiers élèves. A eux s'étaient joints cinq jeunes gens tziganes et c'était un événement ! Pendant sept mois ils étudieront la Parole de Dieu ! Quelques jeunes filles furent admises en dernière heure. M. J.C. Guillaume de notre Comité de Rédaction qui assista à l'inauguration a bien voulu nous transmettre l'article ci-dessous en ce qui concerne l'utilité d'une Ecole Biblique.

Un jour, un jeune chrétien nouveau converti s'entendit poser une question aussi sarcastique qu'absurde, en vue de le couvrir de confusion. — « Dis nous donc quelle est la différence entre un chrétien et un tramway ? ». Comme un éclair la réponse lui vint, sans qu'il eût même le temps de réfléchir : « Il n'y en a pas, car tous les deux reçoivent le courant d'en haut ! »

Cette réponse inspirée me rappelle certain soir où je rentrais d'un cours de l'école biblique de Filadelfia, à Oslo, par l'autorail de banlieue. Je m'étais confortablement installé tout à l'avant de la voiture, dont les vitres galbées me laissaient voir le paysage venant à notre rencontre. L'esprit encore pénétré des vérités spirituelles que nous avions étudiées durant la journée, j'observai la marche de notre

train, analysant les différents éléments qui tous participaient à l'heureuse issue de mon court voyage. La voiture elle-même me transportait. Les rails fidèles la guidaient dans sa course. Le fil caténaire, bien qu'invisible dans la nuit, lui communiquait son énergie. De temps à autre, je remarquais différents signaux lumineux qui, tels de fugitifs messagers, nous apportaient leurs précieux avertissements. Et quel enchevêtrement d'aiguillages, étincelant sous l'éclat des phares ! Quelle voie choisir ? Sans hésitation aucune, le train prenait la bonne direction. Mais où était donc notre gare de destination ? Nous ne pouvions la voir malgré les projecteurs qui trouaient les ténèbres. Une réponse s'imposa à ma pensée : au bout des rails, tout simplement !

Et comme un trait de lumière,



Assis : les Directeurs M. et Mme R. SCOTTI ; à gauche debout : le Secrétaire M. DORTCH ; à droite : le Professeur B. CLEMENT.

tramway ?

BIBLIQUE

chaque détail prit tout-à-coup une signification symbolique, un merveilleux sens spirituel L'autorail, c'était moi-même, un être créé, possédant en soi tout ce qui est nécessaire pour progresser vers un but. Mais où irait ce véhicule sans les rails de la Foi ? Ces rails sont là, mystérieux, aboutissant là-bas dans l'inconnu, mais combien rassurants, malgré les nappes de brume, par leur simple présence ! Comment tiennent-ils donc, ces rails ? Sur d'innombrables traverses. Chaque traverse est un verset de la Sainte Ecriture. Elle seule forme une base solide. Puis, pour que les rails et les traverses ne fassent qu'un, il faut les tire-fond, ces énormes vis qui fraient leur chemin dans le bois dur des traverses. De même, c'est en étudiant l'Ecriture, c'est en creusant en profondeur que notre foi s'affermira.

Dans mon cœur, je bénissais le Seigneur de ce que, durant ces jours passés, de nouveaux et puissants tire-fond avaient été posés, lorsque, comme au temps d'Esdras, nous nous étions rassemblés pour entendre l'explication des paroles de la Loi (Néh. 8/13).

Tout-à-coup, nous arrivâmes à une bifurcation. Ma pensée alla malgré moi vers l'homme, quelque part dans une cabine, qui savait où nous allions, et qui avait disposé l'aiguillage convenablement. J'imaginais cet homme, et pendant un instant il prit l'apparence de l'un de nos professeurs. Lui aussi nous aiguillait, en quelque sorte dans la bonne direction ! Je me pris à songer : — Que de trouble, que d'erreurs et de catastrophes auraient pu être évités s'il se fût trouvé un poste d'aiguillage avec un bon aiguilleur, à chaque croisement, à chaque point difficile de notre chemin de Serviteur de Dieu !

De l'aiguilleur, ma pensée s'achemina vers un autre homme d'une responsabilité aussi grande : le mécanicien du convoi. Tous ces signaux qui venaient à notre rencontre lui étaient familiers. La connaissance qu'il en avait n'était pas innée, mais il avait dû les étudier, minutieusement, dans les moindres détails. Et il se conformait à leur message, pour notre sécurité à



M. le Pasteur AMITIÉ, Professeur à l'Ecole Biblique, prononçant le message d'inauguration.

tous. Mais il n'avait pas pris un manuel avec soi pour les étudier en route ! Il les connaissait avant de partir ! Et je compris la nécessité d'apprendre à reconnaître les signaux des différents problèmes, épreuves, attaques, tentations, bref, toutes les circonstances que peut rencontrer le Serviteur de Dieu dans son voyage sur les rails de la foi ; mais davantage encore la nécessité de les connaître AVANT le départ.

Au sommet d'une rampe, mes yeux furent attirés par une trainée brillante se détachant sur le ciel sombre, sous l'effet des projecteurs : la caténaire. Que ferions-nous sans elle ? Sans ce simple conducteur électrique, auquel je n'avais pas jusque là prêté attention, tout le reste serait vain. Traverses, tire-fond, rails, aiguillages, signaux, autorail même seraient inutiles. Mais le fil était là, et l'énergie électrique faisait ronfler les moteurs de notre train. Ce fut la dernière image de cette belle parabole. Sans la Puissance du Saint-Esprit, le reste serait vain. Etudes, expérience, professeurs seraient inutiles. Mais gardons-nous d'oublier la contre-partie. Combien périlleux le voyage ne serait-il pas sur des rails de foi fixés çà et là au hasard sur les traverses de la Parole, avec un conducteur ignorant les signaux des circonstances, et avec les aiguillages de la doctrine dans n'importe quelle position ! Certes, le train avancerait, mû par la Puissance d'En-Haut, mais avec

(Suite page 7)

Message à la "Nouvelle Vague"

II Timothée ch. 2 : 1-7

PAR HENRI PICAVET

A l'heure où les « Tricheurs » et les « Teddy boys » défrayent la chronique, où la « nouvelle vague » paraît si blasée, si dépourvue d'idéal, il paraît utile, pour la jeunesse chrétienne, de se demander si elle n'a pas une contreproposition à faire, un motif d'enthousiasme, une raison de croire, de lutter, de se donner à fond.

Pour cela, nous retiendrons les leçons que Paul, prisonnier, donne ici à Timothée, dans cette épître que d'aucuns appellent son testament spirituel.

Lui qui a conservé et porté le « Feu » durant sa carrière mouvementée, cherche à transmettre à son Fils spirituel le « Flambeau » afin que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ continue à se répandre.

Des raisons d'être déçu, amer, déçu, Paul en a eu, autant, sinon plus, que les chrétiens de notre génération. Mais ce n'est pas le : à quoi bon, de l'ecclésiaste, qui caractérise son dernier message, mais l'expression dynamique et sûre de la Foi « Cela en valait la peine. » 2 Tim 3 : 10-13 ; 4 : 4-8 ; Actes 20 : 22-24.

C'est en se servant d'images tirées de la vie pratique, que Paul cherche à fixer, dans l'esprit de Timothée, et dans le nôtre, les caractéristiques du service chrétien.

Il présente, ici, un homme de guerre : le soldat ; un champion du sport : l'athlète ; enfin, un homme de la terre : le laboureur.

— Voyons le Soldat :

Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ...

Paul n'a pas oublié l'enseignement de Jésus, Luc 9 : 23, ni la loyauté de DIEU à son égard, lors de sa vocation Actes 9 : 16.

Souffrir, aimer : aimer souffrir... ces termes se juxtaposent et se confondent dans l'expérience ; souffrir pour ceux qu'on aime ; souffrir par ceux qu'on aime... Qui donc a pu aimer

sans souffrir ? aimer, vibrer, s'engager et souffrir, pour les siens, pour son art, sa patrie, son club, sa passion...

En fait, peu de jeunes reculent devant le danger, la souffrance. Les alpinistes et autres, spéléologues, en donnent la preuve. Mais le problème est celui-ci : existe-t-il un idéal, une cause, un maître qui vaille l'élan du cœur et l'engagement de toute une vie ?

C'est à cela que répond l'apôtre, par sa propre expérience, et par ce verset : « ...Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. »

Si Paul a conservé si longtemps la flamme sacrée, si sa ferveur pour Christ n'a pas diminué, c'est qu'il servait un maître qu'il connaissait, qu'il aimait, auquel il avait, sans réserve, voué entièrement sa vie.

Peut-être est-ce le moment, pour toi, jeune homme, jeune fille qui interroge la vie, de te poser ces questions :

- Est-ce que je connais Jésus ?
- Est-il mon Sauveur Personnel ?
- Existe-t-il, entre lui et moi, une communion chaude, profonde, un désir fervent de lui plaire et de le servir ?

Si tu peux répondre affirmativement, tu peux aussi comprendre la suite.

Il y a, en effet, entre le « civil » et le « soldat » une grande différence de mentalité. Tant de choses qui paralysent le premier sont secondaires et accessoires pour le second. Autre est la mentalité du fauteuil et des pantoufles ; autre la mentalité du champ de bataille et des tranchées.

Le Soldat ici est un volontaire, un engagé, qui veut plaire à son maître, et dont le sort est lié au sien.

Considère en 2 Samuel 15 : 19-22 ; et 2 Samuel 18 : 2, la résolution et la belle expérience d'Ittaï de Gath, le

soldat de David, et compare avec 2 Tim. 2 : 11 et tu comprendras ce qu'est l'union avec Christ dans le combat, et aussi dans la gloire.

Car si tu veux limiter ta vision, à l'accomplissement de tes « devoirs » religieux, tu seras vite recroquevillé, sclérosé, et bientôt tu diras... Je jûne deux fois la semaine... je donne la dime... Tu seras peut-être religieux, mais tu ne feras envie à personne, et ne gagneras personne à Christ.

Mais si tu veux ouvrir ton cœur à la grâce, laisser Jésus parler à ton âme, Son Esprit t'inspirer et te saisir ; accepter l'aventure de la foi, alors ta vie sera belle et féconde, mouvementée peut-être, avec des joies, des peines, des humiliations et des victoires. Mais le « feu » de la Pentecôte sera en toi. Tu seras, dans ce monde qui périt et pourrit sous la domination du malin, un bon soldat de Jésus-Christ, un vainqueur qui partagera un jour la gloire de son maître.



L'UTILITÉ D'UNE ÉCOLE BIBLIQUE

(Suite)

combien de risques ! Et dans le chemin de fer, une loi domine toutes les autres : la SECURITE. Pourquoi étais-je donc assis devant ma fenêtre avec un tel sentiment de sécurité ? Parce que les différents éléments étaient en parfaite harmonie : tension électrique normale, écartement des rails exact, nombre de traverses et de tire-fond nécessaire, aiguillages et signaux à leur place.

Une école biblique ayant pour but de créer cette harmonie entre les connaissances naturelles indispensables, et l'expérience spirituelle aussi indispensable est donc nécessaire.

J.-C. GUILLAUME.

Souvenez-vous de nos Soldats en Algérie

- ★ Envoyez-nous leurs noms et adresses.

Nous les inscrirons dans les colonnes de « LUMIERE DU MONDE » pour qu'ainsi ils connaissent leurs camarades chrétiens sous les drapeaux, en Algérie.

- ★ Nous leur enverrons gratuitement « LUMIERE DU MONDE ».

Voici trois adresses qui nous sont communiquées :

THEZE Georges, tirailleur, 1^{re} Cie, 2^{me} Section. S.P. 86 381 A.F.N.

GUYOT Michel, C.C.A.S., S.P. 86 600 A.F.N.

HEUTTE Lionel, S.P. 86 082, Commando Toma, A.F.N.

Ceux qui désirent abonner soit un soldat en Algérie, soit un frère noir d'Afrique (et nombreux sont ceux qui nous demandent la revue gratuitement) ou un malade, mentionnez-le sur le talon du mandat.



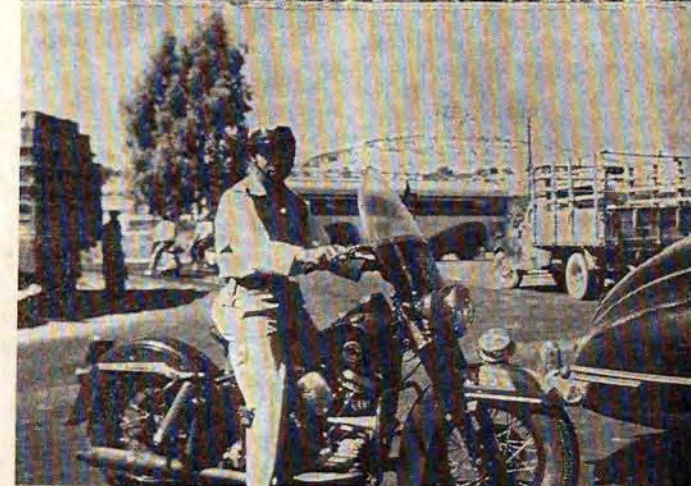
De haut en bas :
 — Jeunesse d'un kibboutz de Haute-Galilée.
 — Jeunes regardant vers la Terre Promise. Dans le lointain Haïffa et le Mont Carmel.
 — Jeunes montant au Mont Sion.



De haut en bas :
 — Marines à Haïffa.
 — Rina Price, membre de l'Assemblée Messianique.

I S R A Ë L

1959



De haut en bas :
 — Cueillette du raisin près du Carmel.
 — Policier à Eschtaol, vallée de Samson.
 — Berger près de Capernaüm, au bord du lac.

Vues prises par le Rédacteur lors de son second voyage en Israël

LA LOI DU MAÎTRE

Tu es heureux si tu n'éprouves pas, quand on te blâme ou qu'on t'accuse, le besoin invincible de te justifier. Ton Maître, Lui, « lorsqu'on L'injurait, ne rendait point l'injure », et Il invite Ses disciples à être heureux quand on dit d'eux injustement toute sorte de mal. Mais bien rares en fait sont ceux qui obéissent ; il faut être bien saint pour trouver bon ce que les hommes craignent tant : la calomnie et les outrages.

Certes on peut, par orgueil, prétendre se moquer de l'opinion des gens ; dire qu'on les méprise et qu'ils ne valent pas qu'on les réfute.

Un vrai disciple de ton Maître agit tout autrement : il écoute et estime ceux qui le blâment ou l'outragent ; bien loin de négliger leur opinion, il leur en est reconnaissant.

Ceux qui le traitent le plus mal, ne le voient pas encore aussi noir qu'il se voit. Même quand il pourrait, il ne se défend pas : en regardant son Maître, il se sent beaucoup plus coupable qu'ils ne disent.

D'autre part — et c'est de là surtout que provient sa patience — chaque outrage des hommes est pour lui l'occasion d'une consolation de Dieu. Plus on le juge durement et plus son Maître est près de lui. Chaque injustice qui le frappe est un secret nouveau qu'il partage avec Lui, un nouveau lien qui les unit. Il est comme un enfant qui aime son chagrin puisque sa mère l'en console, qui presque se ferait exprès une bosse ou une grosse entaille pour se sentir soigné et dorloté.

Si tu n'avais jamais en vue que ce que Dieu pense de toi, quelle économie tu ferais d'efforts, pour te défendre, et d'arguments pour te justifier ! Comme tu serais plus libre, et plus léger, et plus heureux !

« Cri de Guerre »

... LA CHOSE EST SI PETITE ...

Deux amis chrétiens s'étaient brouillés pour une affaire de peu d'importance. L'un deux apprit un jour que l'autre avait parlé très vivement contre lui. Il alla auprès de lui et lui dit :

— Veux-tu avoir la bonté de me dire en quoi j'ai manqué à ton égard ?

— Je le ferai puisque tu le désires.

Ils allèrent s'asseoir dans un endroit retiré et le premier prit de nouveau la parole :

— Avant que tu commences à me montrer mes torts, j'aimerais que nous priions Dieu, afin qu'Il m'ouvre les yeux pour que je voie mes fautes et que je m'en humilie.

Et ils prièrent.

— Eh bien ! dis-moi maintenant franchement tout ce que tu as sur le cœur.

— Vois-tu, répliqua l'autre, maintenant que nous avons prié ensemble tes torts me paraissent si petits, que ce n'est vraiment pas la peine d'en parler. En définitive, toute la faute est de mon côté, et je constate maintenant que je servais le diable quand j'allais partout parler contre toi. Demande au Seigneur pour moi qu'il me pardonne tout le mal que je t'ai fait.

LA ROUTE DIFFICILE mais aussi la plus belle

Face à la doctrine de l'amoralisme : « Ni Dieu, ni maître, ni règle de conduite », nos jeunes gens et jeunes filles se souviennent que le Maître de l'Evangile a répondu à la question religieuse d'un jeune homme anonyme, en le renvoyant d'abord aux exigences de la loi morale inséparables, dans sa pensée, des exigences de la foi.

Le jeune homme riche s'est efforcé de suivre loyalement le chemin de l'obéissance à la loi morale, et il le dit au Christ : — Maître, j'ai observé tous ces commandements dès ma jeunesse. Alors, nous dit l'Evangile, Jésus, l'ayant regardé, l'aima. Il l'aima parce qu'il avait été fidèle dans l'observation de la loi de Dieu, parce qu'il s'était voulu pur et maître de lui-même. Il l'aima parce que, malgré cette fidélité, le jeune homme demeurait insatisfait et qu'il cherchait à trouver le secret d'une vie dont la plénitude ne lui avait pas encore été offerte.

C'est pourquoi, par-delà la référence à la loi morale, le Christ va maintenant apporter au jeune homme riche une référence à l'au-delà de cette loi. Il va lui montrer une route plus difficile, mais aussi plus belle, sur laquelle il faut sans cesse monter plus haut. Et cet insatisfait apprend que, pour avoir la vie éternelle, il devra donner sa richesse aux plus dépourvus, aller au-delà de la sécurité, au-delà d'une foi trop soucieuse d'elle-même, au-delà d'un calcul où l'homme suppose d'abord ses chances de salut.

Jeunes, riches de votre jeunesse, de vos forces intactes et de votre enthousiasme, à vous aussi le Maître de l'Evangile offre cette référence à l'au-delà de la loi. Il vous demande de réaliser vos privilèges, de reconnaître votre richesse et d'ouvrir vos cœurs au drame du monde et au drame des hommes.

« Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde, écrit Saint-Exupéry, rendre aux hommes des inquiétudes spirituelles ».

Monter avec le Christ sur le chemin du sacrifice, donner sa vie pour la vivre vraiment, abandonner les inquiétudes mineures, fruit d'un manque de foi, pour retrouver l'inquiétude majeure d'une charité sensible à la détresse des hommes et à l'attente de Dieu, c'est cela l'au-delà de la loi.

Ici, l'homme est amené à abdiquer tout sentiment d'orgueil et de mérite. Si haut qu'il s'avance sur le chemin de l'Esprit, il s'apercevra que le soleil de Dieu est trop élevé pour être atteint par l'humaine infirmité, mais qu'il fait bon vivre et lutter à sa lumière. La plus haute et la plus humble des ascensions est celle des âmes. Elle ne risque jamais de nuire ou de porter concurrence au prochain : bien au contraire, elle l'élève en nous élevant.

Jésus invite son jeune compagnon de rencontre à tenter cette ascension quand il aura accepté de tout donner et de s'oublier lui-même, riche désormais d'un trésor qui ne lui sera plus ravi. Et le Maître ajoute : « Viens et suis-moi ! »

(Les jeunes devant la vie).

SOUVENIRS DE VACANCES

CAMP DE JEUNESSE D'EMBRUN

Reportage de J.A. PERROUD.



Une partie du groupe au pied du mur des Vaudois
Devant à gauche : Mme LEFILLATRE, la directrice.

Le 17 août, une joyeuse jeunesse des Assemblées descendait sur le quai de la petite gare d'EMBRUN. Les nombreux instruments que beaucoup portaient annonçaient des bons moments de chants que Mme LEFILLATRE sut si bien rendre vivants. Les anciens se retrouvaient tandis que les nouveaux restaient un peu en arrière. Bientôt tous prirent place dans leur nouveau domaine « LA CASERNE DE LA ROCHE » transformée en COLONIE DE VACANCES.

Il y avait le culte facultatif de 6 heures à 7 heures avec le personnel, un second de 9 h. 30 à 12 heures,



Jeunes au camp. — A droite : notre jeune reporter.

parfois plus. Une réunion d'étude biblique de 14 h. 30 à 17 heures. Une dernière réunion à 21 heures.

Nous apprîmes beaucoup de cantiques et chœurs nouveaux, et surtout remportâmes de très nombreuses victoires spirituelles. En particulier au culte du dernier vendredi qui se termina à 13 h. et où la présence de Dieu était telle qu'on aurait passé là toute l'après-midi.

Pendant ces réunions beaucoup reçurent le baptême du Saint-Esprit et la victoire sur les passions de ce monde.

Les prédicateurs qui apportèrent leur concours à ce camp furent : MM. LEFILLATRE (études sur le Saint-Esprit et l'Œuvre de Jésus-Christ), QUINTIN (étude sur JOSUE), LARQUERE (nouvelles missionnaires d'A.O.F.), BARBUI (étude du Tabernacle).

Il fut aussi organisé deux excursions, une au Glacier Blanc (où l'on put admirer l'adresse des jeunes filles qui ne savaient grimper qu'avec des cordes, et la dextérité des jeunes gens pour le combat de boules de neige), l'autre au barrage de Serre Ponçon.

Nous étions aussi très bien nourris ; et au dernier jour nous regrettions tous de partir de ce village des Hautes-Alpes, espérant bien se revoir l'an prochain, Dieu voulant.

CAMP D'ANDRIMONT (Belgique)

Dans le splendide cadre de l'école biblique des jeunes se sont groupés pour étudier la Parole de Dieu. Chaque jour des études bibliques par MM. B. CLEMENT et R. SCOTTI ont affermi la foi des jeunes et suscité quelques vocations. Les réunions de prières furent bénies.

Les moments de détente ont créé entre les jeunes une franche camaraderie et lors de la séparation les larmes coulaient sur les joues, tellement le séjour en ce camp fut un bienfait spirituel.

Une excursion fut organisée jusque Aix-la-Chapelle en Allemagne.

Ce camp a révélé une fois de plus combien il est nécessaire de rassembler ces jeunes qui connaissent les mêmes problèmes face à la vie et qui ont besoin d'une atmosphère particulière à leur jeunesse. Rendez-vous à l'année prochaine, Dieu voulant.



Jeunes, près de la piscine du château
En avant : M. SCOTTI, M. CLEMENT, M. et Mme DORTCH

Chant nouveau - Témoignage chanté

Notre jeune reporter J.A. Perroud nous a transmis des compositions poétiques de lui et de l'un de ses camarades. Ils ont voulu dans ces paroles vous faire vivre leur témoignage.

« Autrefois dans ma misère,
je marchais bien loin du père
sans regarder à Golgotha
là où Dieu me racheta.

**SUR LE SABLE DE MA DESTINEE
MON CŒUR ETAIT TRISTE ET MAUVAIS
LA JOIE JE LA TROUVAIS JAMAIS
PAUVRE ESQUIF DANS UN GRAND MARAIS.**

J'étais un très grand bagarreur,
une fripouille, un grand pécheur.
Je n'avais point de joie du tout,
et pleurais sur mes mauvais coups.

De la fin des temps j'avais peur.
Le suicide était dans mon cœur,
je rendais triste ma mère
et luttais avec mon père.

Pourtant j'avais ma religion
et adorais, comme tous le font
un Dieu inconnu, incertain,
changeant du jour au lendemain.

J'étais bien triste, malheureux,
quand Christ apparut à mes yeux.
Oui, ce fut avec des gitans
que je vis comme Dieu m'aimait tant.

Là j'ai donné mon cœur à Dieu
et marchais alors vers les cieux.
De tous mes maux Il me guérit
et me baptisa de l'Esprit.

Maintenant je suis plein de joie.
Ami, à Jésus donne-toi
Il remplira ainsi ton cœur,
et tu pourras chanter ce chœur :

**SUR LE ROC DE MA DESTINEE,
AVEC JESUS JE MARCHERAI,
PLEIN DE JOIE JE CHANTERAI
LE CHANT NOUVEAU SANS REGRET.**

A l'Ecole de Jésus

Le Christ a ouvert son école. Mais sa publicité n'est pas orchestrée à coups de promesses fallacieuses. On croirait même qu'il décourage les candidats éventuels. C'est d'autant plus étrange qu'il a toujours invité les pauvres, les malheureux, les déçus, les faibles... En effet, la compassion illimitée de Jésus embrasse les moins méritants ; mais celui qui veut être son disciple doit calculer ses chances et ne plus revenir en arrière. Voici un extrait de l'évangile selon Luc, chapitre 14, où les paroles mêmes du Christ nous sont rapportées :

« Ne hait point » : l'attachement à Christ peut conduire notre entourage à croire que nous le haïssons. Une des plus grandes souffrances du disciple.

« Disciple », litt. apprenti. Mais pour apprendre, il faut de la « discipline », un choix sévère et douloureux entre ce qui est utile et ce qui ne l'est pas.

« Fondations » : après avoir montré à tout le monde qu'on avait l'intention de bâtir, d'être un disciple du Christ.

« Guerre » : Jésus ne nous invite pas à une béatitude utopique.

« Renonce » : se détacher, se désister, se désintéresser.

Une grande foule faisait route avec Jésus. Il se retourna et dit : « Si quelqu'un vient à moi, et ne hait point son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. En effet, quel est celui de vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par calculer à son aise la dépense, et voir s'il a de quoi l'achever ? — de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne puisse la terminer, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Il a commencé de bâtir, et il n'a pas pu terminer ! Quel roi, s'il part en guerre contre un autre roi, n'examine pas à son aise, s'il peut, avec dix mille hommes, faire face à celui qui l'attaque avec vingt mille ? Sinon, tant que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour traiter de la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. »

CHUTE ET RELÈVEMENT

Un jeune pasteur devait, pour la première fois, prêcher dans la chapelle d'une prison. Très ému, il gravit les marches de la chaire, se prit le pied dans le tapis et s'aplatit face contre terre. Tous les prisonniers s'esclaffent et sont gratifiés du sermon le plus court qu'ils aient jamais entendu. En effet, le pasteur se relève tranquillement et se contente de leur dire : « mes frères, je vous ai fait, involontairement la démonstration d'une vérité chrétienne fondamentale : c'est qu'un homme qui tombe peut, par la grâce de Dieu, se retrouver de nouveau sur ses pieds ! »

Grande Campagne d'Abonnements

- Nous demandons la participation de tous les lecteurs.
- « LUMIÈRE DU MONDE » vient d'entrer dans sa 13^e année et depuis le Premier Numéro... c'est UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE JEUNES QUI MONTE.
- « LUMIÈRE DU MONDE » veut aussi l'atteindre et lui apporter le message de l'Evangile traitant des problèmes de leur âge.
- L'objectif de l'année nouvelle est : 2.000 NOUVEAUX LECTEURS.
- Alors que dans le monde les illustrés pour les jeunes se multiplient égarant la jeunesse loin de Dieu... tous les chrétiens se doivent de soutenir une revue évangélique pour la jeunesse : « LUMIÈRE DU MONDE », qui depuis douze ans a fait ses preuves.
- « LUMIÈRE DU MONDE » est la revue de la Jeunesse évangélique de langue française, LA PLUS LUE, la moins chère, LA PLUS SPIRITUELLE par ses articles appuyés sur les Ecritures. Elle mérite d'être LARGEMENT DIFFUSÉE.
- Aimé des jeunes, « LUMIÈRE DU MONDE » fait du bien au lecteur DE TOUT AGE par ses exhortations et ses études bibliques.
- Unissons-nous donc pour atteindre l'objectif. Nous le POUVONS, si nous le VOULONS. L'effort exigé est minime et mérite d'être fait.
- Le but de « LUMIÈRE DU MONDE » n'est pas lucratif, mais SPIRITUEL, c'est une garantie de plus pour en faire la diffusion.
- Pour vous encourager il sera envoyé un prix à partir de 5 abonnements. Le prix sera à choisir dans une liste de livres. La liste vous sera envoyée au reçu du prix des abonnements. Ces prix seront d'une valeur correspondant au dixième du versement.
- A tout nouvel abonné il sera envoyé un numéro gratuit de l'année 1959.
- TOUS LES ABONNEMENTS PARTIRONT DE JANVIER.
- VOUS POUVEZ TROUVER DES ABONNÉS dans :
 - votre famille,
 - vos amis d'école, d'atelier, de bureau,
 - votre Assemblée (il n'y a peut-être pas « LUMIÈRE DU MONDE » au comptoir de Librairie !),
 - les autres églises car « LUMIÈRE DU MONDE » s'adresse à TOUS.
- Vous pouvez abonner : UN JEUNE HOMME, UNE JEUNE FILLE à partir de 12 ans environ... mais aussi UN HOMME, UNE FEMME jusque 100 ans au moins !... car « LUMIÈRE DU MONDE » S'ADRESSE aussi à TOUS LES AGES. Par leur abonnement les « anciens jeunes » aideront à améliorer la revue.
- Mentionnez simplement au dos de cette feuille les indications demandées.
- « LUMIÈRE DU MONDE », qui est VOTRE REVUE, vous remercie du zèle que vous déploierez pour sa propagation dans un monde qui a besoin d'une bonne littérature évangélique. En avant donc ! et bon courage.

(Voir au dos).

ÉCRIVEZ TRÈS TRÈS LISIBLEMENT (noms en capitales si possible), et envoyez cette liste à l'Administrateur qui est à votre service bénévolement : J. SANNIER, 1, rue Thieulent, LE HAVRE (S.-M.).

1. Nom : Prénom :

ADRESSE :

2. Nom : Prénom :

ADRESSE :

3. Nom : Prénom :

ADRESSE :

4. Nom : Prénom :

ADRESSE :

5. Nom : Prénom :

ADRESSE :

6. Nom : Prénom :

ADRESSE :

7. Nom : Prénom :

ADRESSE :

8. Nom : Prénom :

ADRESSE :

9. Nom : Prénom :

ADRESSE :

10. Nom : Prénom :

ADRESSE :

Je vous envoie ce jour à votre compte-chèque postal, la somme de correspondant à Abonnements.

Pour les versements, les faire au C.C.P. de chaque pays comme indiqué sur la première page de la couverture.

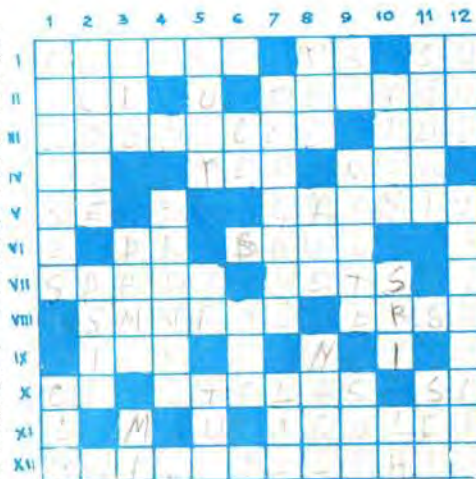
L'abonnement est pour la France de 360 Fr. pour un an. Abonnement de soutien : 500 Fr.

P. S. — Vous pouvez joindre au montant des abonnements votre propre abonnement qui comptera pour recevoir le livre promis.

Mots croisés n° 4 - L'APOCALYPSE

Horizontalement. — I. La première des sept églises ; Abrégé ; Psaumes ; Connu. — II. 3 lettres de gentil ; Ile de la vision. — III. Eglise tiède ; 3 voyelles. — IV. 2 lettres de gadute ; Métal ; Eten due d'eau. — V. Début de sel ; Constitue la roche. — VI. Défaite d'Israël ; Il respirait le meurtre. — VII. Eglise presque morte ; se mettent sur la table. — VIII. Eglise pauvre ; mais pourtant riche ; Tra vailla dans son champ. — IX. Trois lettres de deuxième. — X. Fin de sacrifice ; Tu présentes tout ce que tu avais ; Septième note. — XI. Pour méditer ou prier il faut le faire. — XII. La sixième : celle qui avait peu de puissance.

Verticalement. — 1. Il y en avait donc sept ; Partie de vigne. — 2. Lévi était assis à ce bureau ; Contrée des sept églises. — 3. Trois lettres de HORI ; La Parole de DIEU en est une ; Note. — 4. L'autre nom de Thomas. — 5. Celui qui l'a, vien dra à Jésus ; Note (à l'envers) ; Cain le fit. — 6. Début de cèdre ; Pierre le fit. — 7. Eglise d'Asie ; Jésus le fut. — 8. Lettres de Per game ; La sagesse y crie ; Lettres Sophonie. — 9. Possessif ; Lettres le fit ; Le début du Seigneur. — 12. Les vêtements d'Israël ne l'ont pas été ; Eglise fidèle.



NOTES ADMINISTRATIVES

REABONNEMENTS. — Au moment du renouvellement de votre abonnement, signalez divergence dans l'orthographe de votre nom et adresse. Ecrivez lisiblement, s.v.p. au dos du talon du mandat. Merci.



CHANGEMENT D'ADRESSES. — Ne manquez pas de nous aviser par une simple petite carte de votre nouvelle adresse (*ne pas omettre d'indiquer l'ancienne*). Ceci évitera de voir des revues revenir avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ».



POSTE RESTANTE. — Plusieurs lettres de demandes de renseignements sont restées sans réponse. Si vous voulez obtenir satisfaction et recevoir la revue, soyez gentils, répondez.



ATTENTION... très important...

TOUS LES ABONNEMENTS PARTIRONT DESORMAIS du 1^{er} JANVIER. Si le vôtre commence seulement en mars ou janvier... envoyez seulement le complément (soit 60 frs par revue). Exemple : si votre abonnement finit en juillet, versez seulement le prix des revues de Septembre et Novembre, (soit 120 frs). Merci.

L'administrateur : J. SANNIER.